

combine le mieux ses plans, qui assortit le plus habilement ses moyens, qui est le plus mesuré dans ses démarches, en un mot, qui a le plus de justesse d'esprit. Un simple monosyllabe, proféré sans conséquence, renfermait tout ce que le ministre desirait reconnaître, et l'on se doute bien que l'emploi n'était pas pour l'homme malheureux.

Tout se qu'il y a de vrai dans les sciences, de beau dans les Arts, d'utile dans les écrits, de sensé, même d'agréable dans les conversations, est l'ouvrage de la justesse d'esprit.

Elle ne consiste pas à voir d'une manière vague les rapports qui lient ou séparent deux idées; mais à estimer avec précision la quantité de ces mêmes rapports. Son caractère est de saisir les nuances des objets, de les rendre avec exactitude, et de s'abstenir de juger lorsqu'elle n'est pas assez éclairée.

La vérité n'est qu'un point; en deçà, ce n'est pas encore elle; au-delà, ce n'est plus elle. La justesse d'esprit atteint ce point et s'y arrête.

Considérée dans son principe, elle n'est autre chose que la réflexion dirigée par l'amour du vrai, et instruite des marques auxquelles on peut le reconnaître.

La justesse d'esprit est la partie essentielle et supérieure de l'entendement, la seule qui